

## Hommage à Sœur Catherine Biscornet c.s.c.



*« Missionnaire par état,  
la sœur de Sainte-Croix se garde dans un esprit de service  
qui l'incite à tout accomplir pour la gloire de Dieu  
et l'extension de son Règne » Const. 34*

Ce texte de nos Constitutions met en pleine lumière la vie de notre sœur Catherine et nous aide à approcher avec respect le mystère de son être et l'élan qui l'a animée pendant sa longue vie de 89 ans.

Née à Montréal, Catherine sera l'aînée de quatre filles. Dans la famille Biscornet, on y parle français tout autant que l'anglais puisque la maman est anglophone et au dire des petits amis des filles, c'était une curiosité : « Yes Mom, et bonsoir papa! » Cet acquis familial sera une ressource particulière pour l'avenir de Catherine. Interpelée par le témoignage de ses professeurs, religieuses de Sainte-Croix, Catherine emboîte leurs pas et se présente au postulat de Saint-Laurent; elle a 19 ans. Après deux années d'initiation à la vie intérieure et à la vie communautaire, elle prononce ses premiers vœux et reçoit l'envoi pour une première mission, celle de l'enseignement. C'est à Lachute, Sainte-Rose et Varennes qu'elle travaillera, pendant 11 ans, auprès des jeunes du primaire d'abord puis du secondaire tout en poursuivant sa formation professionnelle. Mais en 1966, un autre appel se fait entendre : la mission du Bengale au Pakistan de l'Est! Et c'est à ce moment que le bilinguisme familial pourra porter ses fruits. Catherine avait-elle déjà rêvé de missionner à l'étranger, en pays non chrétien, impossible maintenant de le savoir. Elle répond à la demande et part rejoindre la communauté de Noakhali où elle animera la coopérative de l'endroit. Elle y dirigera aussi le club de couture. À l'hostel de Gournadi, elle sera responsable de la catéchèse auprès des jeunes filles. Après un congé missionnaire, Catherine est envoyée en Afghanistan, à Kabul pour y être avec ses consœurs une présence chrétienne dans ce milieu non chrétien. Mais la guerre oblige les sœurs à quitter le pays. De retour au Canada, Catherine offre ses services comme cuisinière à la maison provinciale. Deux ans passent et voilà que le retour en Asie est possible. Elle reprend donc la route du Bangladesh (devenu indépendant du Pakistan) et y travaillera pendant six ans en pastorale et catéchèse à Barisal et Noakhali.

Après un temps de repos vécu à Sainte-Rose, on retrouve Catherine dans un troisième champ de mission : le Pavillon Saint-Joseph et le soin des malades. Cette dernière expérience lui ouvre la porte d'une nouvelle orientation, celle de se

préparer à servir comme infirmière. En femme déterminée qu'elle est, Catherine, âgée de 57 ans, accepte de retourner en classe avec les jeunes du CEGEP de Hull. Pendant trois ans, elle y consacrera toutes ses énergies et quelques compagnes d'alors en témoignent : « Très studieuse et méthodique, Catherine n'en négligeait pas pour autant sa présence à la vie communautaire. » Munie de sa licence de pratique en nursing, Catherine revient au Pavillon Saint-Joseph et commence une nouvelle étape de son service. Pendant 10 ans, elle assume la responsabilité d'infirmière-chef au 4<sup>e</sup> étage auprès de nos grandes malades, veillant à les soulager tout autant qu'à les soutenir dans cette étape souvent difficile de la maladie. Son expérience d'enseignante refait surface dans l'accompagnement qu'elle offre aux jeunes infirmières qui débute leur carrière au Pavillon Saint-Joseph. Ses dix années de service comme chef d'équipe la préparaient à la dernière étape de sa longue route soit celle de conseillère-cadre à la santé. Puis la santé diminuant avec l'avancée de l'âge, le temps de la retraite est venu! Réalité difficile à accueillir pour Catherine, elle qui avait besoin dans tant de domaines, dans tant d'endroits! Difficile aussi pour celle qui servait si généreusement les autres d'accepter d'être servie.

Sur tous les chemins que Catherine a empruntés, elle a puisé sa force et sa persévérance dans sa relation intime avec son Seigneur qu'elle aimait contempler longuement; malgré ses fragilités dues à sa nature très rigoureuse et disciplinée, elle n'en recevait pas moins la bienveillance nécessaire pour agir avec compassion, sollicitude et solidarité. Catherine aimait la compagnie de sa famille et ses joyeuses célébrations. Elle avait aussi à cœur de contribuer aux réflexions communautaires en investissant temps et réflexion. Et bien que prière et travail aient occupé beaucoup de son temps, elle savait aussi s'accorder des moments de détente; rappelons-nous ses escapades du samedi d'où elle revenait souvent avec de délicieuses gâteries pour la communauté!

Toi qui as cherché en tout la gloire de Dieu et l'avènement de son Règne, que ce Dieu Père, Jésus ton Bien-Aimé et l'Esprit qui t'a guidée te reçoivent dans leur intimité pour ta Joie et ta Paix éternelles!

Claire Vanier c.s.c.